

EDITO DU DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION DU SEIGNEUR - 05 AVRIL 2020

« *Je ne me suis pas dérobé* »

Frères et sœurs, dans la situation que nous traversons due au Covid-19, nous voyons balayer d'un revers de main les certitudes sur lesquelles nous avons construit nos vies et nos sociétés. Maintenant que le déconfinement risque d'avoir lieu à la saint glinglin, comment ne pas être envahi par le sentiment de défaitisme, de révolte et d'angoisses ? Comment vivre l'aujourd'hui de Dieu sans peur de la maladie, de la mort, de la perte de l'emploi et des ressources financières qui se profilent devant nous ?

Jésus, lui, savait qu'en allant à Jérusalem sa mort serait inéluctable. Même alors, il accepta de prendre la route qui mène vers l'arbre de la Croix. Il y entra triomphalement sous les ovations de la foule qui, rameaux en mains, scandait : « *Hosanna au fils de David* » (Evangile des rameaux), en ayant au cœur le salut du genre humain et la confiance en Dieu. Lorsque le prophète Isaïe met dans la bouche du Serviteur souffrant ces paroles : « *Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert les oreilles, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours. Je sais que je ne serai pas confondu* » (Cf. 1^{ère} lecture) ; Saint Matthieu, dans son récit (Evangile de la passion) nous ouvre les yeux et le cœur à l'intelligence des écritures. Il nous montre que Loin d'être le jouet des événements, Jésus les domine. Il choisit en pleine connaissance de cause et en toute liberté le chemin de Dieu. Il refuse de s'opposer à la violence par la violence... il refuse de recourir à une intervention miraculeuse, il endure la trahison de Judas, le reniement de Pierre, la parodie de la justice, des fausses accusations, les humiliations, la flagellation, la crucifixion...

Sa vie semble finir sur un échec : ses disciples se sont tous enfuis et Dieu même semble l'abandonner. Il est seul. Seul dans sa souffrance, seul dans son angoisse, seul dans sa mort, seul dans son impressionnant silence. Et pourtant, en portant sa croix, il a pris sur lui toutes les croix qui existent dans notre monde, nos solitudes, les souffrances de ceux et celles qui sont victimes de la haine, de la violence et de l'indifférence pour les entraîner dans la gloire de Dieu

Dans la douloureuse Passion de Jésus, le paradoxe est que quand tout semble fini que tout commence et que, dans la nuit du tombeau germe l'aube de la résurrection et de la vie. C'est cet exemple du courage, d'oubli de soi, ce message d'amour de Dieu et des hommes que Jésus est venu nous apporter... il est de notre mission à nous chrétiens d'aujourd'hui d'en témoigner. Espérons que cette méditation nous arrachera à notre indifférence et bousculera notre insensibilité ! souhaitons qu'elle nous inspire le désir de communier au Christ en Croix, en acceptant avec courage, -celui de l'amour-, les épreuves qui tissent notre vie comme celle de tous les hommes !

Bonne Semaine Sainte à tous !